

L'INQUA en 1965 aux États-Unis

Louis-Edmond Hamelin

Volume 10, Number 19, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020570ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020570ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hamelin, L.-E. (1965). L'INQUA en 1965 aux États-Unis. *Cahiers de géographie du Québec*, 10(19), 129–134. <https://doi.org/10.7202/020570ar>

NOUVELLES GÉOGRAPHIQUES

L'INQUA en 1965 aux États-Unis

L'INQUA (Association internationale pour l'Étude du Quaternaire) a été fondée en 1928 à Copenhague pendant le Congrès international de géologie ; elle avait pour but de coordonner les recherches sur les dépôts glaciaires et sur la préhistoire. Comme l'on s'intéressait alors surtout à l'Europe, les congrès ont été tenus en U.R.S.S. en 1932, en Autriche en 1936, en Italie en 1953, en Espagne en 1957,¹ en Pologne en 1961.² La dernière réunion vient d'avoir lieu aux États-Unis. À l'occasion de sa première rencontre hors de l'Europe, l'INQUA est devenue une organisation vraiment mondiale qui s'affaire même durant les congrès.³

L'organisation du congrès américain sous la direction dévouée du Secrétaire général, G. M. Richmond, géologue, a prévu de multiples manifestations scientifiques. La tradition de telles réunions veut que l'on invite d'abord les savants du monde à venir présenter le résultat de leurs études, surtout les travaux d'envergure et de caractère interrégional. Au-delà de 600 communications ont été inscrites au programme.⁴ Celles-ci ont été réparties entre 7 Sections, 19 Symposia et 8 Commissions. À notre avis, cette dispersion est bien trop grande ; toutes les communications de même famille ne se donnent pas à la même enseigne ; il faut donc une grande mobilité aux congressistes pour se déplacer d'une salle à l'autre. Par suite du très grand nombre de tribunes concurrentes, 70 communications en moyenne étaient données par demi-journée ; comme il n'est pas possible dans le même laps de temps d'entendre plus de dix communications, 85% des *papers* échappent donc directement à tout auditeur. Heureusement qu'il existe un résumé des textes⁵ qui aide en outre à faire le choix des communications à écouter. Il nous a semblé que plus que d'habitude, des communications inscrites n'ont pas été lues, l'auteur étant absent ; par contre, d'autres titres ont été ajoutés. Il faudrait réduire au maximum ces modifications de dernière minute. En outre, un Comité d'approbation serait utile pour éliminer les textes peu intéressants soumis par des candidats uniquement désireux de toucher des crédits de voyage. Une importante proportion des communications traitait de géomorphologie et d'archéologie. Certains textes sont neufs, tel celui décrivant l'utilisation du radar dans l'étude des glaces.

¹ HAMELIN, Louis-Edmond, a) *Regards sur le cinquième congrès international du Quaternaire* dans *Revue canadienne de géographie*, Montréal, vol. 11, n° 4, 1957, pp. 211-219, fig.

b) *Matériaux de géomorphologie périglaciaire dans l'Espagne du Nord* dans *Revue des Pyrénées du Sud-Ouest*, Toulouse, France, tome XXIX, fasc. 3, 1958, pp. 241-256, fig.

² HAMELIN, Louis-Edmond, *Le Congrès du Quaternaire en Pologne en 1961*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 11, 1962, pp. 348-349. Le dernier volume des mémoires de ce congrès vient de sortir.

³ *Report of Professor R. Galon, Secretary of the Permanent Committee of INQUA about the Activities of INQUA 1961-1965*. Pologne, 14 pages. Publié en français et en anglais.

⁴ *Program*. International Association for Quaternary Research, VII. International Congress, General Sessions, Boulder and Denver, 1965, 64 pages. Quelques erreurs de frappe ; c'est ainsi que notre Dictionnaire périglaciaire a été qualifié d'« illustre » à la place d'illustré !

⁵ *Abstracts*. International Association for Quaternary Research, VII. International Congress, General Sessions, Boulder and Denver, 1965, 532 pages. Si la très grande majorité des résumés sont en anglais, plusieurs sont en russe, français, espagnol et allemand, langues officielles de l'INQUA.



(Photo Louis-Edmond HAMELIN, août 1965.)

Photo 1 Dépression de thermokarst. Près de Happy, région de Fairbanks, Alaska du Centre. La fonte de la glace dans le sol crée des dépressions dont l'approfondissement entraîne de part et d'autre les arbres qui sont localisés à proximité ; les troncs de gauche s'inclinent vers la droite et ceux de droite vers la gauche, d'où l'enchevêtrement. Influence des conditions périglaciaires sur la végétation. Parfois, une mare s'installe dans le fond de ces cavités de fusion.

Le principal effort états-unien a porté sur l'organisation de plus de dix grandes excursions (*field conferences*) au travers du territoire national. Certaines d'elles dépassaient dix jours. Deux excursions ont couvert plus de 3,000 milles chacune. La plupart de ces études sur le terrain étaient ponctuées de séances de communications sur des sujets reliés à la région parcourue. Ces excursions ont fait naître une série de petits livrets-guides très utiles,⁶ qui font le point sur les questions régionales du Quaternaire. En outre, les organisateurs de l'INQUA 1965 ont mis au choix une douzaine d'excursions d'une journée autour de Boulder-Denver,⁷ intéressante région de contact entre les Rocheuses et les

⁶ SCHULTZ, Bertrand C., et SMITH, H. T. U., editors, INQUA, 1965, The Nebraska Academy of Sciences.

- A. *New England New York State*, 92 pages, fig.
- B-1. *Central Atlantic Coastal Plain*, 28 pages, fig.
- B-3. *Mississippi-delta and Central Gulf Coast*, pp. 29-117, fig.
- C. *Upper Mississippi Valley*, 126 pages, fig.
- D. *Central Great Plains*, 124 pages, fig.
- E. *Northern and Middle Rocky Mountains*, 129 pages, fig.
- F. *Central and South Central Alaska*, 141 pages, fig.
- G. *Great Lakes-Ohio River Valley*, 110 pages, fig.
- H. *Southwestern Arid Lands*, 109 pages, fig.
- I. *Northern Great Basin and California*, 165 pages, fig.
- J. *Pacific Northwest*, 108 pages, fig.

⁷ *Guide Book . . . Boulder Area, Colorado*, 80 pages, fig.



(Photo Louis-Edmond HAMELIN, août 1965.)

Photo 2 Centre d'Anchorage. Alaska du Sud. Par suite du tremblement de terre du Vendredi-Saint (27 mars 1964), des sections de la ville ont été fortement abîmées. Le nettoyage des débris a laissé des territoires « ouverts », tel celui-ci.

« Hautes Plaines ». Toutes ces excursions avaient été bien préparées si l'on en juge par la conférence Alaska à laquelle nous avons participé ; toutes ont été fort appréciées. L'on a distribué aux participants une quantité impressionnante de cartes à petite échelle se rapportant à l'itinéraire ; au moins lors de l'excursion Alaska, l'on a fait circuler des photos caractéristiques des paysages vus.⁸

À l'occasion de l'INQUA, les États-Unis ont fait un effort supplémentaire pour publier des ouvrages⁹ dont l'un est tout à fait remarquable ;¹⁰ c'est « a volume in which the very considerable knowledge of the post-Tertiary geology of the United States has been condensed and interpreted, by regions, by a group of specialists » (R. F. Flint, en introduction). Il n'est aucunement exagéré de dire qu'il s'agit là d'un ouvrage essentiel à tout chercheur désirant mieux connaître le Quaternaire américain.

De tels congrès comportent aussi quelques séances consacrées aux affaires administratives. Cette année, l'importante question des statuts a été soulevée ;

⁸ Au sujet du périglaciaire alaskien, aux phénomènes déjà mentionnés et étudiés, il faudrait ajouter les réticulations dans la matière végétale, paysages bien visibles dans la région d'Anchorage.

⁹ a) *Studies on the Quaternary 1963-1965*, U.S. Geological Survey, 1965, 210 pages, fig.

b) WRIGHT, H. E., et FREY, D. G., editors, *International Studies on the Quaternary*. INQUA, 1965 ; Special GSA Papers, n° 84, New-York, 565 pages, fig.

¹⁰ WRIGHT, H. E., et FREY, D. G., editors, *The Quaternary of the United States. A Review volume* . . . Princeton, 1965, 922 pages, fig.

l'INQUA doit officiellement adhérer aux groupements des associations scientifiques internationales ; pour cela, il lui faut des parrains au nombre desquels se trouvent l'Union géographique internationale et l'Union géologique internationale. Les chefs de délégation ratifieront la constitution au cours des prochains mois. Lors de la dernière assemblée générale, le mandat des commissions existantes a été prolongé et de nouvelles commissions et sous-commissions ont été créées. Par ailleurs, les conditions d'affiliation des membres nationaux ont été mieux définies. Enfin, il a été décidé qu'un prochain congrès aurait lieu en France en 1969.

L'INQUA a été l'occasion de réunions de certains autres groupes, tel celui de la *Glaciological Society*, de Cambridge, et celui de la Commission de géomorphologie périglaciaire de l'Union géographique internationale.¹¹

Le Canada et l'INQUA

Il s'agit d'un sujet que nous avons abordé dans nos comptes rendus précédents de l'INQUA. Deux aspects sont à considérer. D'abord le côté scientifique. Le congrès états-unien de l'INQUA intéressait directement le Canada car nous avons estimé à 50 le nombre des communications qui se rapportaient à la géomorphologie et à l'archéologie du Canada. De plus, la tribune de l'INQUA est excellente pour les auteurs canadiens qui désirent entrer en contact avec des chercheurs de même spécialité mais de milieux différents. Nous parlerons surtout des affaires administratives, étant donné qu'en ce domaine le Canada n'en est qu'au stade de l'organisation.

Jusqu'à maintenant, le pays comme tel n'était pas représenté aux congrès quadriennaux ; quelques Canadiens ont participé cependant aux dernières réunions ; au congrès de 1957, nous étions délégué de l'Association canadienne des géographes. Dans notre compte rendu du congrès de 1961, nous souhaitions que « le Canada devienne membre officiel » de l'INQUA. Sans qu'il y ait nécessairement rapport avec notre suggestion, en avril 1962, le Secrétariat de l'INQUA posa à la Commission géologique du Canada la question de la participation canadienne. Cette Commission demande alors à certains groupes scientifiques du pays d'envoyer à Ottawa des représentants en vue d'une réunion préliminaire fixée au 14 mars 1963. Un comité provisoire est mis sur pied dans le but d'étudier la justification et les modalités de la participation canadienne à l'INQUA. L'on cherche un corps qui se rendrait responsable du futur

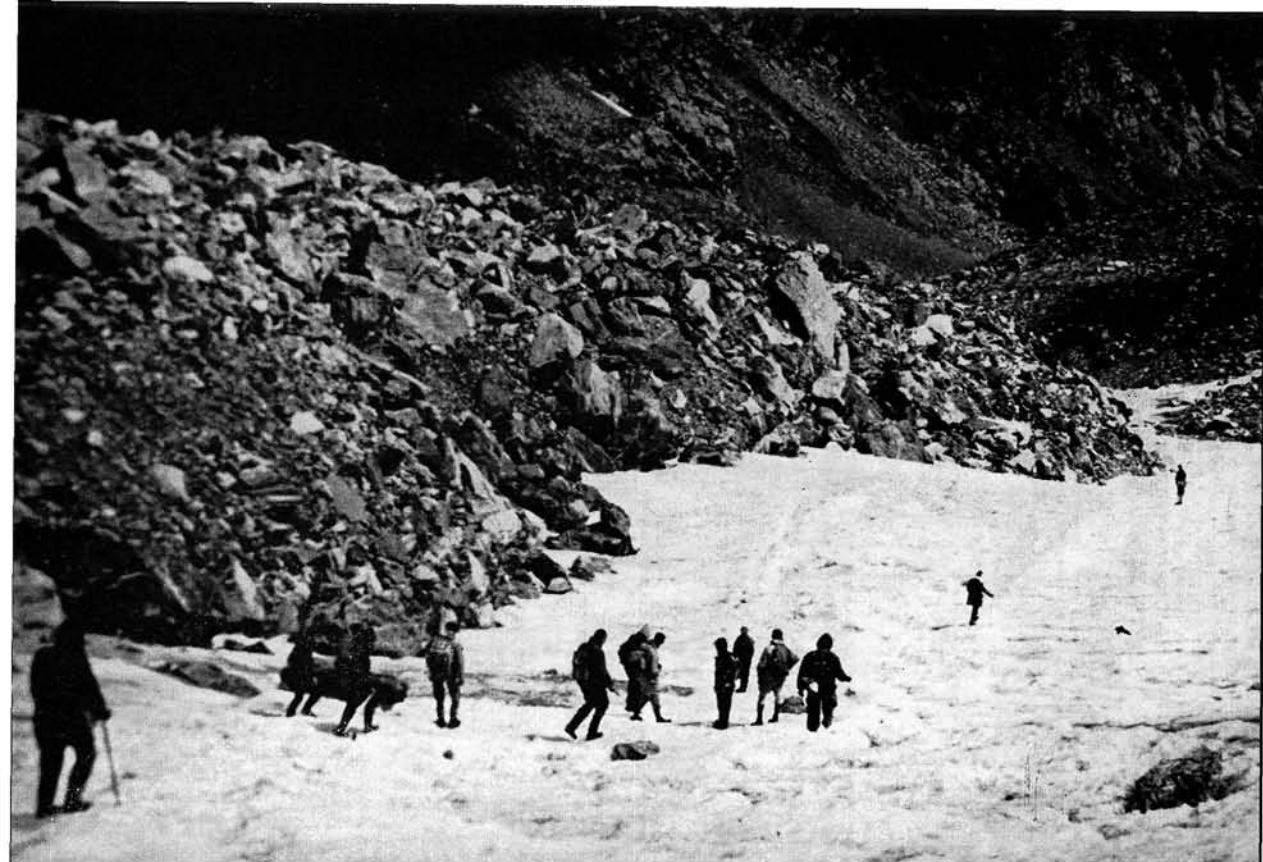
groupement des quaternaristes du Canada ; certains problèmes se posent car il existe déjà des comités du Pléistocène et du permafrost ; de plus, il faut assurer un certain équilibre entre les institutions gouvernementales et universitaires de même qu'entre les régions. En avril 1964, le Comité distribue à 200 exemplaires une circulaire de consultation. La très grande majorité des réponses souhaitent qu'il se fasse quelque chose en ce domai-

Photo 3 *Descente continue de matériel meuble.* Massif de l'Eklutna, Alaska du Sud. Le tremblement de terre du 27 mars 1964 a ébranlé certaines sections de ce massif au point de décider d'une descente de matériel qui ne s'est pas arrêtée depuis ; un important cône piedmontant a été alors construit ; un nuage de poussière se dégage du versant et coiffe même la montagne. Le phénomène tient de l'avalanche et de l'éboulis.

(Photo Louis-Edmond HAMELIN, août 1965.)



¹¹ HAMELIN, Louis-Edmond, Réunion de la Commission de géomorphologie périglaciaire, août 1965, à paraître dans *Revue de géographie de Montréal*, 1965.



(Photo Louis-Edmond HAMELIN, septembre 1965.)

Photo 4 Bourrelet externe du glacier rocheux Arapaho dans les Rocheuses. 20 milles à l'Ouest de Boulder, Colorado, États-Unis. Ce glacier rocheux situé vers 11,500 pieds se déplace vers le Nord-Est ; il est bordé par un névé. Grâce à de la glace interstitielle et de permafrost, ces matériaux caillouteux avancent. Autant en Alaska que dans les Rocheuses, les glaciers rocheux sont très nombreux.

ne. En mars 1965, le Comité provisoire se réunit de nouveau à Ottawa et il soumet au Conseil national des Recherches une liste suggestive des membres qui pourraient constituer les délégués au futur congrès de l'INQUA aux États-Unis. Après certaines modifications, cette proposition est approuvée et le géologue Fyles est le chef de la délégation canadienne. Malheureusement, sur les dix membres, huit viennent de l'Ontario et le représentant du Québec n'est pas de langue française. De toute façon, pour la première fois, le Canada avait à l'INQUA une représentation officielle. Outre les membres du Comité, d'autres Canadiens ont participé au congrès américain ; au total, le Canada devait arriver au second rang pour le nombre des membres « nationaux » (après les États-Unis). Le fait que le Canada a envoyé une délégation n'est qu'un premier pas ; il faut mettre sur pied un comité permanent de quaternaristes ; il faut définir les modalités de liaisons avec l'INQUA, les conditions suivant lesquelles les délégués canadiens seront à l'avenir choisis aux futurs congrès ; l'organisation quaternariste du Canada doit refléter toutes les sciences intéressées et tous les milieux scientifiques ; il faut peut-être se préoccuper aussi du rôle dominateur que peuvent jouer certains organismes gouvernementaux ; il est arrivé que dans une discipline voisine de celles du Quaternaire, un seul homme a contrôlé le comité canadien ; il faut institutionnaliser les voies et moyens suivant lesquels les différents comités scientifiques du Canada pourront bénéficier d'une certaine assistance financière de la part des gouvernements ; il faudrait peut-être songer à publier un bulletin du Quaternaire comme vient de commencer la France. Le Canada deviendra

en mesure de recevoir les Quaternaristes du monde ; nous le souhaitons de nouveau.

Conclusion

Ainsi, sous la présidence de Richard Foster Flint et sous le signe d'une pointe archéologique Folsom datant de plus de 110 siècles, le dernier congrès de l'INQUA tenu aux États-Unis a été grandement réussi. Les Européens sont quand même venus nombreux étant donné les facilités de transport (vols spéciaux) et les possibilités de séjour d'enseignement aux États-Unis. À cette occasion, l'INQUA a cessé d'être une entreprise principalement européenne pour devenir davantage mondiale. Nous nous unissons aux remerciements qui ont été exprimés en plus de dix langues à Denver à la fin du congrès. Les géographes ont beaucoup à gagner à participer à l'INQUA.

Louis-Edmond HAMELIN,
*délégué du Centre d'études nordiques
de l'université Laval.*

1965 Annual Meeting New England – St. Lawrence Valley Division Association of American Geographers

One hundred and forty three registrants representing 34 educational institutions, several state and provincial administrations, and the Association of American Geographers Central Office met on October 8th and 9th at the host institution, Laval University, for the 1965 annual meeting of the New England – St. Lawrence Valley Division of the Association of American Geographers. Especially significant was the appearance of many students representing the undergraduate geography programs at several institutions, among which were McGill, University of Vermont, Middlebury College and Mt. Holyoke College. Figure 1 represents an attempt at portraying the pattern of attendance.

Two sessions of papers were arranged. The Friday evening session, chaired by John M. Crowley, of Laval, consisted of two papers in historical population geography. Robert G. LeBlanc, of the University of New Hampshire, presented a stimulating analysis of the geographic patterns of Acadian migrations between 1749 and 1800, and Louis-Edmond Hamelin, of Laval University, impressed his audience (in French !) with a sweeping account of the changing population of Canada since 1600, both in terms of over-all population development and the development of the major ethnic groups within the country. Noteworthy in his presentation was an analysis of the indigenous native population and its changing numerical relationship with the other population elements. M. Hamelin presented his paper on very short notice, for which those present were most appreciative.

Saturday morning consisted of two concurrent field trips dealing with the metropolitan Québec area and the biogeographic basis of agriculture in an area along the north shore of the St. Lawrence River northeast of Québec City. Louis Trotier, of Laval University, took one bus load of participants through the